

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand

**Band:** 88 (1961)

**Heft:** 3

**Artikel:** Silhouettes d'aujourd'hui : ces dames de la couture

**Autor:** Brigitte

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-232235>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# SILHOUETTES D'AUJOURD'HUI

## Ces dames de la couture

Les marmottes dorment en hiver, les dames de la couture somnolent en été ! Du moins, il est permis de le croire, puisqu'on ne les voit apparaître qu'en novembre, quand la grande lessive est rentrée, les « fleuriers » raccommodés et les pommes rangées sur les rayons de la cave.

Où ont-elles passé les canicules, ces dames ? Au fond d'un ravin, ou dans le creux d'un vieux saule ? Nul ne le sait. Qu'importe ! A l'apparition des frimas, quand le Jura est poudré de blanc, elles sortent d'un peu partout, s'ébrouent, s'agitent, se démènent : le temps du travail est revenu.

Elles se réunissent en troupe nombreuses à l'ombre de leur église, ne se trompent ni de jour ni d'heure, et de 14 à 16 heures, fébriles, elles brodent, cousent, tricotent ; les machines ronronnent, les gros ciseaux crissent, l'effervescence est grande.

Dans une lointaine paroisse, on ne savait comment utiliser une bonne volonté qui n'aimait pas faire un ourlet, pas même un surjet, ignorait tout des biais, des volants et des piqûres, mais manifestait un grand désir de faire quelque chose.

On l'a nommée lectrice de la communauté. Elle a choisi un roman comme les aiment les coeurs sensibles. On y voyait une marâtre selon les bonnes traditions, une jeune fille aux yeux de violette, pauvre et vertueuse, un jeune homme fier, riche et beau comme Apollon. Le roman ne s'occupait naturellement que des âmes possédant au moins 100 000 NF de rente, comme dans les romans de feu Paul Bourget.

L'histoire se déroulait dans les allées d'un parc immense. Le clair de lune était de la partie, comme il se

doit. Et l'idylle se terminait un soir de mai, sous les lauriers-roses du château ; à l'avant-dernière page, les amoureux tombaient dans les bras l'un de l'autre.

J'ai bien dit « à l'avant-dernière page », car l'ultime était réservée à la punition des coupables.

Ces dames poussaient alors un soupir satisfait : enfin, là du moins, la vertu était récompensée.

Mais on ne peut pas toujours couper, découper, coudre, tricoter, combiner, proposer, arranger, surfiler, broder, assembler...

Il est pour les dames de la couture deux jolis moments : le thé de décembre et la course du printemps. Autrefois, elles se contentaient d'aller cueillir le muguet à la Dent-de-Vaulion, ou les narcisses à Palézieux. Mais les autobus ne sont pas faits pour les petits chats. Maintenant, ces dames veulent toucher les neiges éternelles au Grand-St-Bernard et poussent même jusqu'au Susten.

Il est un nom prestigieux qui hante maintenant leurs rêves : Paris, Paris !

Après tout, les hommes ont tout pour eux : les assemblées de partis, les courses de contemporains, les séances de la société de laiterie, celles du battoir... Il est temps de prendre une revanche. Ah ! Paris !

En attendant, l'hiver est revenu, le travail attend.

A vos aiguilles, fées de la paroisse.

*Brigitte.*

## QUENDOZ FRÈRES

COMBUSTIBLES solides, liquides  
Brûleurs à mazout

Nos fidèles "motscroisistes"  
du "Conteur"

Lausanne, Caroline 2 bis Tél. 22 80 76